

[Text]

Senator Hastings: Mr. Lyons, I would like to salute you and your association for the contribution and the work you do in the north with respect to education.

Mr. Lyons, you really did not answer my colleague's question, and I will have to ask you the same question, because I am not like him; I do not believe this government will accept any recommendations in light of the instructions we have received from the government through the Minister of National Revenue, who said that passage of this bill is a fait accompli. He said to go and hold your meetings, but get back and pass this bill. I could say that that is the same instructions he gave the Legislative Assembly in Newfoundland and Manitoba. In any event, I hold out little hope that we would have any success with these recommendations that you have made.

Senator Barootes: Would you not try?

Senator Hastings: Certainly I might try, but I hold out little hope in light of the instructions we received from the government that this tax is a fait accompli.

Senator Barootes: You said persuasion, though.

The Chairman: Order, please. Carry on.

Senator Hastings: What are your instructions to the Senate of Canada with respect to dealing with Bill C-62, the goods and services tax, if we are unable to secure the amendments that you recommend?

Mr. Lyons: I could not hold myself out as an expert there. I would hope at least recommendation two would be accepted, but because, in the past we had a Prime Minister who had a vision of the north, I would ask the members of his party—

Senator Hastings: We do not have a Prime Minister with that vision now.

Senator Barootes: Now wait a minute. Why not put a gun to his head and get your answer?

The Chairman: Quiet, before someone takes your advice. Go ahead.

Senator Lefebvre: Do badger the witness, Senator Barootes.

Senator Barootes: I am badgering you, my friend, not the witness.

Senator Lefebvre: That is different, but he is speaking right now, so let him speak.

Mr. Lyons: With a gun to my head, sir, I do not know the calibre of questioning. I would urge the senators to make our case for us. We are far behind the rest of Canada. We have dreams of being a province one day. We can do the work but require assistance. With the goods and services tax, I would not be so bold as to say that it will destroy the north, but it will be a serious setback for us.

Senator Hastings: Thank you.

[Traduction]

Le sénateur Hastings: Monsieur Lyons, je veux saluer le travail que vous-même et votre association faites dans le Nord en matière d'éducation, et la contribution que vous apportez.

Monsieur Lyons, vous n'avez pas vraiment répondu à la question de mon collègue, et je vais le répéter, car je ne suis pas comme lui, je ne pense pas que ce gouvernement va accepter quelque recommandation que ce soit, vu ce qu'il nous a dit par l'intermédiaire du ministre du Revenu national, qui a déclaré que la TPS est un fait accompli. Il nous a dit: «Allez-y, tenez vos réunions, mais revenez et adoptez le projet de loi». Je pourrais dire que ce sont les mêmes instructions qu'il a donné à l'Assemblée législative de Terre-Neuve et du Manitoba. Quoi qu'il en soit, je n'ai guère d'espoir que ces recommandations soient suivies.

Le sénateur Barootes: Ne voulez-vous même pas essayer?

Le sénateur Hastings: On peut certainement essayer, mais je n'ai guère d'espoir vu la position du gouvernement qui considère ce projet de loi comme un fait accompli.

Le sénateur Barootes: On pourrait quand même essayer la persuasion.

Le président: De l'ordre, s'il vous plaît. Poursuivez.

Le sénateur Hastings: Quelles instructions donneriez-vous au Sénat du Canada au sujet du projet de loi C-62, la taxe sur les produits et services, si nous ne parvenons pas à faire adopter les amendements que vous préconisez?

M. Lyons: Je ne suis pas expert. J'espère qu'au moins la deuxième recommandation sera acceptée, et je demanderai aux membres du parti de ce premier ministre qui avait une vision du Nord . . .

Le sénateur Hastings: Nous n'avons pas un premier ministre possédant cette vision aujourd'hui.

Le sénateur Barootes: Un instant. Pourquoi ne pas lui mettre un pistolet sur la tête pour lui faire dire ce que vous voulez entendre!

Le président: Un peu de silence, avant que quelqu'un suive votre conseil. Poursuivez.

Le sénateur Lefebvre: Continuez donc à harceler le témoin, sénateur Barootes.

Le sénateur Barootes: C'est vous que je harcèle, mon ami, pas le témoin.

Le sénateur Lefebvre: C'est différent, mais il est en train de parler, écoutez-le donc.

M. Lyons: Avec un pistolet pointé sur ma tête, monsieur, je ne connais pas le calibre des questions. J'exhorte les sénateurs à nous défendre. Nous sommes très en retard sur le reste du Canada. Nous rêvons de devenir une province, un jour. Nous pouvons faire le travail, mais nous avons besoin d'aide. Je n'irais pas jusqu'à dire que la taxe sur les produits et services détruira le Nord, mais elle représentera un sérieux revers pour nous.

Le sénateur Hastings: Je vous remercie.